

La boussole de décision

Avant de prompter, 4 questions, dans l'ordre. Si une seule réponse est risquée, ne pas utiliser l'IA en autonomie.

1 La tâche tolère-t-elle des erreurs factuelles ?

Si non, l'IA est risquée. Le ratio d'hallucinations 2026 reste 5 à 15 % sur prompts ouverts. Pour les calculs précis, faits récents, citations sourcées, l'IA produit un brouillon, pas une sortie finale.

2 Y a-t-il un humain dans la boucle qui valide avant publication ou décision ?

Si non, l'IA est risquée. La validation n'est pas formelle (cocher une case). Elle implique une lecture critique compétente.

3 Le contenu engage-t-il la responsabilité de votre organisation ?

Si oui, vérification renforcée. Vos publications, décisions clients, écritures juridiques engagent votre employeur (cas Air Canada 2024 BCCRT 149).

4 Les données sont-elles sensibles (RH, santé, juridique, M&A) ?

Si oui, souveraineté + chiffrement obligatoires. Sur ces données, ChatGPT Free ou Plus n'est pas justifié. Plan Enterprise avec DPA, ou bascule sur Vibe / déploiement souverain.

Règle finale. Une seule case « risque » sur 4 suffit à ne pas utiliser l'IA en autonomie. Vous basculez en mode contrôle renforcé ou en refus argumenté.

Trois modes opérationnels

TOUTES VERTES

Autonome

L'IA peut faire seule. Validation en surface.

1 CASE RISQUE

Assisté

L'IA peut faire. Humain valide en profondeur avant tout usage.

2 CASES RISQUE OU PLUS

Interdit

L'IA ne fait pas. Méthode classique, expertise humaine.

Exemples appliqués

INTERDIT Mémo interne sur réorganisation (RH sensible, responsabilité engagée)

AUTONOME Synthèse d'un rapport public récent

ASSISTÉ Brouillon de lettre cliente

INTERDIT Réponse à une question juridique sans avocat

AUTONOME Brainstorm créatif sans publication

ASSISTÉ Traduction professionnelle d'un texte interne

Extrait de **Distil**, formation à l'IA générative en accès libre, écrite par **Pierre Touzet**, ingénieur pédagogique.

Les 50 leçons, gratuitement : distil.academy · L'auteur : pierretouzet.fr